

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 1

Nachruf: M. Guillaume Sterroz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

articles comme « l'Alchimie », les « Artistes de l'âge de la pierre », ou « Quelques merveilles de la nature » sont d'un très vif intérêt et propres à élargir l'horizon intellectuel des enfants. A plus forte raison, « la Céramique à travers les âges » ingénieux aperçu très joliment illustré, d'un sujet peu connu même des adultes, et qui ne peut laisser personne indifférent. Il y a, dans ce guide de l'écolier romand, bien d'autres choses encore à louer dans l'exécution matérielle comme dans la rédaction nette et la documentation soignée des articles. C'est pourquoi la valeur de ce petit volume dépasse de beaucoup la modicité de son prix.

* * *

Pestalozzi, Heinrich. Mutter und Kind. Eine Abhandlung in Briefen über die Erziehung kleiner Kinder. Herausgegeben von Heidi Lohner und Willi Schohaus. Preis geb. 5 fr. 50, geb. 8 fr. 50. (Verlag Grethlein u. Co. Zürich und Leipzig.)

Pestalozzi hat dies Werk in Briefen an seinen englischen Freund P. Greaves gerichtet. Es hat in englischer Sprache eine Reihe von Ausgaben erlebt, wird hier aber zum ersten Mal dem deutschen Leser in seiner Sprache vorgelegt. — In keiner anderen Schrift orientiert uns Pestalozzi in solch prägnanter Kürze über seine geläutertsten Einsichten. Dies Buch ist berufen, weite Kreise mit der Lehre und dem Geist des grossen Erziehers vertraut zu machen. Es ist mit solcher Herzenswärme geschrieben, dass es jeden, der noch strebend sich bemüht, mitreissen muss zu eigenem sittlichen Wollen und Tun.

La nouvelle carte murale du canton de Fribourg a paru.



† M. GUILLAUME STERROZ

Voici encore un de nos professeurs qui disparaît brusquement. Cinq jours avant sa mort, le 3 décembre, il donnait aux normaliens sa dernière leçon. Le 7, au matin, Dieu le rappelait à lui. Le 10, l'Ecole normale en corps, professeurs et élèves, l'accompagnait à sa dernière demeure.

Né en 1855, à Fribourg, M. Guillaume Sterroz a commencé d'enseigner la gymnastique aux sociétés de la ville en 1876, au Collège Saint-Michel en 1881, à l'Ecole normale en 1895. Pendant ces trente années, presque tout le personnel primaire du canton a suivi ses leçons. Il mettait à sa tâche tout son entrain, tout son cœur. Il enseignait vraiment, selon l'un de ses mots « avec âme et enthousiasme ». Il ne donna jamais dans les extravagances de la culture physique d'aujourd'hui ; mais il suivait le mouvement, en prenait ce qui convenait à nos traditions et l'adaptait avec beaucoup de tact et de bon sens à nos milieux fribourgeois.

Son activité s'étendit au delà des deux établissements cantonaux dénommés plus haut ; il dirigea les cours de la Villa Saint-Jean, des Pilettes, de l'Institut des Ursulines, de la Providence, du Sacré-Cœur, à Estavayer, où il donna sa dernière leçon.

M. Sterroz était un chrétien de foi solide et de pratique régulière. Jamais il ne venait à Hauterive sans passer à l'église. Et, pendant

le temps qui séparait sa dernière leçon de la matinée du moment du dîner, il récitait son chapelet. Cette dernière dévotion lui était chère ; elle était devenue depuis de nombreuses années une coutume quotidienne. Il s'était imposé d'aller une fois par an aux Marches. Bourguillon était une de ses promenades favorites.

Tous ceux qui l'ont connu, ceux qui ont bénéficié de ses leçons, et parfois l'ont taquiné, garderont pieusement son souvenir. Nombreux sont ceux qui sont venus répandre un peu d'eau bénite sur son cercueil, en cette église du Collège, qui était celle de la paroisse aussi ; plus nombreux sont ceux qui lui ont voué, de loin, une prière avec un regret bien sincère.



L'éducation à l'école et dans la famille

L'éducation permet à l'enfant de s'assimiler des connaissances, de développer ses aptitudes et de prendre conscience de ses devoirs. Elle consiste à lui transmettre tout ce qui est nécessaire pour la vie telle qu'elle doit être vécue.

L'éducation comprend deux parties : 1^o l'instruction ou formation de l'esprit ; 2^o la formation du cœur, des bonnes habitudes, qui font l'homme vertueux. Ces biens s'acquièrent d'abord imparfaitement dans la famille.

Dans le milieu familial, l'enfant étudie la langue de ses parents, leurs habitudes, leurs croyances. Il se sert des images comme aussi de ses expériences pour s'instruire. La mission de l'école est de compléter et d'organiser cette éducation première. En effet, entre trois et sept ans, l'enfant s'enrichit d'une certaine somme de connaissances que l'éducateur ne doit pas dédaigner, mais chercher à développer et perfectionner.

Pour réussir dans cette tâche, il faut une bonne méthode, une étude raisonnée de ce qui entoure l'enfant. C'est l'intuition qui fait connaître le milieu local. Cette intuition s'applique à toutes les branches du programme, y compris la religion, dans nos leçons sur la maison paternelle, la famille, notre village, les autorités, l'église, la cure, l'autorité ecclésiastique, les cloches, etc.

Les sept huitièmes au moins de nos connaissances viennent du milieu local.

Notre devoir nous prescrit de donner un savoir proportionné à l'âge et à la condition des enfants ; mais l'instruction n'est pas l'essentiel ; si nous nous bornions à ce point, nous ne mériterions pas le beau titre d'éducateurs. Nous devons aussi et surtout développer chez l'enfant le germe de vie spirituelle, de cette vie intérieure qui est infiniment supérieure à la vie naturelle. Il faut